

ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1968

4^e CIRCONSCRIPTION

Parti Socialiste Unifié

Notre circonscription qui résulte d'un découpage auquel les collectivités locales n'ont pas participé, subit un déséquilibre assez marqué entre sa partie presque grenobloise et sa partie ouest beaucoup plus agricole.

Cependant l'ensemble de la circonscription connaît un développement démographique et une montée des jeunes qui appellent un développement économique rapide. Or, dans notre région, des structures industrielles périmées, des atteintes au développement agricole, plongent les travailleurs et les jeunes agriculteurs dans l'angoisse de leur avenir.

Une politique dynamique, résolument tournée vers l'avenir, devrait :

— Permettre de sauvegarder les zones rurales, et revaloriser le travail agricole, évitant ainsi à bon nombre d'agriculteurs de se livrer à des activités professionnelles annexes exténuantes et sans intérêt,

— donner aux agriculteurs des garanties à long terme et des moyens financiers qui éviteraient aux jeunes de quitter l'exploitation agricole ou de se tuer à la tâche,

— donner aux jeunes les moyens de formation nécessaires dans les C.E.S. mixtes ou les C.E.T. féminins qui manquent dans la région et particulièrement à VOIRON, MOIRANS et ST-EGREVE.

— donner à ceux qui ont acquis une grande qualification : des emplois correspondant,

— donner à tous un emploi décent qui leur permette de vivre dignement et de subvenir aux besoins familiaux.

la LIBRE EXPRESSION et la LIBRE ORGANISATION de TOUS les COURANTS DEMOCRATIQUES de l'OPINION.



PIERRE BARIOL

35 ans, marié, 3 enfants, éducateur populaire syndicaliste, membre de la C.E. du P.S.U.

La technocratie, le pouvoir absolu des patrons dans leurs entreprises, l'absence de démocratie régionale et locale, la tutelle administrative rigoureuse sur les élus locaux, aboutissent à une situation catastrophique, nous vous appelons à agir dans vos localités et dans vos secteurs d'activité, pour :

la **DEMOCRATIE LOCALE** et **REGIONALE**,
la **DEMOCRATIE DANS L'ENTREPRISE**,

BERGERET Bernard, Agent technique, Voiron

BLANC Yves, Instituteur, Poliénas.

BUDILLON Henri, Instituteur, Saint-Jean-de-Moirans

BUISSON Pierre, Agriculteur, Chevières

CARRARA André, Conseiller Municipal, syndicaliste, Saint-Martin-le-Vinoux

COURTEAU Jean, Conseiller Municipal, Saint-Egrève

FERRIEUX André, Responsable agricole, Chevières

FREYDIER Gaston, Instituteur, Voiron

FREYSSINET Jacques, Professeur à la Faculté de Droit et Sciences Economiques, Conseiller Municipal, Saint-Egrève

GLORIEUX J.-Baptiste, Professeur, Voiron.

Docteur JALOUSTRE, Voreppe.

LEMAIRE Rémy, Chargé de recherches, Voiron

M^{me} MENIER Charlotte, Saint-Marcellin

MICHELAND Yves, Paysagiste, Saint-Verand

Docteur MILLON Robert, Saint-Egrève

MILLON Janine, Directrice du Centre Grenoblois de Planning Familial, Saint-Egrève.

Docteur PAILLARD, Saint-Egrève

PREFOL Michel, Ingénieur, Saint-Marcellin

RAMBAUD Jacques, Professeur, Voiron

ROUTENS Marie-José, Etudiante Sciences économiques, St-Martin-le-Vinoux

TREMEAUX Henri, Maire de Saint-Martin-le-Vinoux

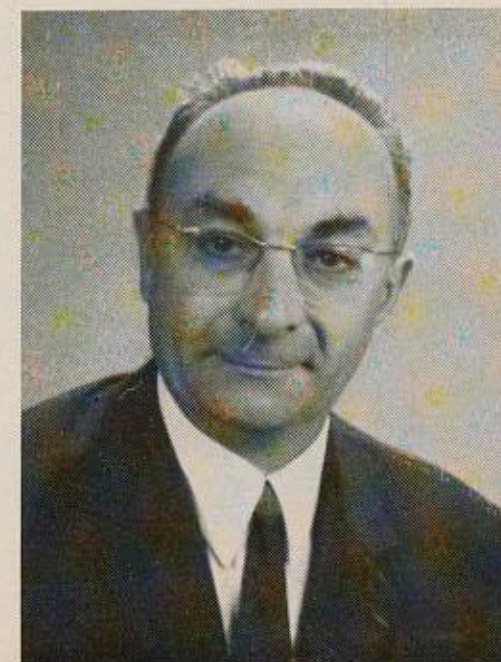
TREMEAUX Denise, Médecin, Saint-Martin-le-Vinoux

VACHAUD Georges, chercheur, Saint-Egrève

WOUTHERS, Ingénieur, Rives.

Jean VALLARD

41 ans, marié, 3 enfants,
Agent technique métallurgie
Maire-Adjoint à Saint-Martin-le-Vinoux
Animateur d'Associations Sportives
et Péri-Scolaires. — Militant P.S.U.



LE MOUVEMENT DE MAI EXPRIME UNE VOLONTE POPULAIRE DE CHANGEMENT

La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses paysans, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Nous ne voulons plus de cette société ».

Ce mouvement puissant, pacifique tant que la police et les « COMMANDOS DE TRUANDS DE L'ACTION CIVIQUE » n'ont pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir.

Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand la gauche traditionnelle au lieu de freiner le mouvement, sera entraînée par la vigueur du courant.

POUR RENFORCER CE COURANT LE P.S.U. PROPOSE :

1°) **L'ECONOMIE** passe aux mains des travailleurs pour être à leur service ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2°) **L'UNIVERSITE** est reconstruite à partir de ses conquêtes : transformation du contenu et des méthodes de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation. Participation à l'éducation permanente.

3°) **LA CULTURE**, libérée, n'est plus un produit que l'on vend ; sa création continue résulte d'une union étroite avec le public ; associations et centres culturels, services publics, éditions concourent à cette coopération créatrice.

4°) La liberté seule commande **l'INFORMATION** : la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans les offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.

5°) Cette volonté de changement se manifeste dans toute l'EUROPE : contre la domination économique américaine, contre la division en blocs, pour une construction européenne s'appuyant sur la volonté des travailleurs et des jeunes et solidaire du développement du Tiers-Monde.

6°) La liberté responsable commence tout de suite : NON à la centralisation. Il faut **DECOLONISER LA PROVINCE** en donnant le pouvoir de décision aux assemblées locales et régionales élues par l'ensemble de la population.

Le P.S.U. a conscience que l'orientation qu'il présente dans cette plateforme est loin d'être acceptée aujourd'hui par l'unanimité du mouvement socialiste et ouvrier. Il est pourtant persuadé qu'elle est la seule qui puisse apporter une réponse satisfaisante aux aspirations profondes des travailleurs en lutte, la seule qui puisse cimenter l'unité des ouvriers, des techniciens, des paysans, des étudiants. Il la propose donc, au-delà des frontières d'organisation, à tous ceux qui veulent le socialisme dans la liberté, à tous ceux qui veulent se libérer de l'esprit bureaucratique. L'heure est venue de prendre ses responsabilités, le socialisme n'est pas une utopie, il est une tâche commune pour le présent.

LES ELECTIONS NE SONT QU'UNE ETAPE DE LA LUTTE

Elles doivent exprimer les aspirations du mouvement, mais surtout lui permettre de se développer.

Un député peut vous représenter, il ne peut agir à votre place. Ne laissez pas les autres construire votre avenir et celui de vos enfants. Dans vos entreprises, dans vos écoles, dans l'université, dans votre secteur d'activité

CONSTRUISEZ VOUS-MEME VOTRE AVENIR.